



Heid des Gattes

Les nouvelles n°5: septembre 2017



A la visite guidée du 27 mai, nous avons observé les jeunes grands ducs sur la falaise. Quelques jours plus tard, ils avaient disparu de notre vue et nous avons craint le pire. Probablement se sont-ils abrités de la canicule dans un recoin de la paroi. Notre soulagement fut grand de les retrouver dans la carrière à la fin du mois de juin.

Sommaire de ce numéro 5 de septembre 2017

Prochaines visites guidées et prochaine gestion

PARASITOÏDES DE PAPILLONS

PARASITOÏDES DE COLEOPTERES

LA PIGMENTATION DES BATRACIENS

TORTULA INERMIS

LIVRES, ARTICLES DE REVUE, SITES INTERNET...RECOMMANDES



Une très
jolie
aquarelle
de Camille
Fong

Le commentaire de René Dumoulin: « Il n'est pas rare d'observer le troglodyte la tête en bas, mais dans la plupart des cas cette position est très fugace. Ici l'oiseau bénéficie de circonstances particulières qui lui permettent de tenir plus longtemps : de la mousse et une écorce fendillée horizontalement, qui lui permettent de bien s'accrocher. »

Prochaines visites guidées et prochaine gestion

Samedi 21 octobre : gestion : nous travaillerons une demi-journée pour améliorer la biodiversité dans la réserve. Pour connaître le lieu et l'heure du RV, contacter JM Darcis (0499367942). Cette gestion initialement programmée le 28 est avancée d'une semaine.

Dimanche 22 octobre: visite guidée (hors programme) au départ de la foire aux alternatives de Remouchamps au centre récréatif. RV à 13h30 sur le stand d'Ardenne&Gaume. Retour à 16h30.

Samedi 18 novembre : l'automne à la Heid des Gattes : parfums d'humus, de fougères décomposées et de champignons, exubérance des mousses du sous-bois, premiers oiseaux hivernants...
RV à 9h à l'église de Sougné . Retour entre 12h et 12h30.



Larves de salamandre photographées au Goiveux par Johann Debain

PARASITOÏDES DE PAPILLONS

Jean-Michel Darcis/jmdarcis@yahoo.fr, Christine Devillers et Serge Bertrand/sberdev@yahoo.fr,
Eric steckx/eric_steckx@yahoo.fr.

C'est l'histoire d'une petite guêpe de la famille des Braconidae. Elle pond ses œufs dans la chenille d'une phalène (un papillon de nuit), *Campaea margaritaria*, le céladon.

Après l'éclosion, les larves de la guêpe dévorent la chenille de l'intérieur en épargnant ses organes vitaux.

Au dernier stade larvaire, elles perforent la cuticule de la chenille et fabriquent chacune un cocon à l'intérieur duquel elles vont se nymphoser, c'est-à-dire se métamorphoser en adulte. C'est précisément la phase que nous avons pu photographier.

La chenille mourra bientôt avant de pouvoir se transformer en papillon.

Comme tous les parasites qui tuent l'hôte qui les héberge, les Braconidae sont appelés des parasitoïdes.

Les parasitoïdes sont parfois utilisés par l'Homme pour limiter les populations de certains insectes.



Falaise native (pelouse perchée) 16 07 17 JMD

PARASITOIDES DE COLEOPTERES

C Devillers et S Bertrand/sberdev@yahoo.fr

Cette femelle de *Tiphia femorata* (10 mm) butinait une carotte.

Il y a 4 espèces de *Tiphia* (Tiphidae - Vespoidea) en Belgique mais seule la femelle de *Tiphia femorata* a des fémurs et tibias rouges (pattes 2 et 3).

Tiphia femorata est parasitoïde de larves de coléoptères Scarabaeidae, surtout celles du Hanneton de la Saint-Jean (*Amphimallon solstitialis*). Pour pondre, la femelle s'enfonce dans le sol à la recherche d'une larve. Lorsqu'elle l'a trouvée, elle la paralyse et pond un œuf sur la larve. La paralysie est temporaire (20' à 40') après quoi la larve recommence à bouger et est généralement suffisamment en forme pour continuer à se nourrir. La larve de *Tiphia* met environ 3 semaines pour manger son hôte.



Christine Devillers
Falize, 31-07-2017

LA PIGMENTATION DES BATRACIENS

JFHermanns/jfhnature@gmail.com

Il existe 2 types de cellules contenant des pigments différents:

- Les **mélanophores** contiennent le pigment mélanique (noir).
- Les **xanthophores** contiennent des caroténoïdes (rouge) et des ptérides (jaune).

Ces cellules sont associées avec des **iridophores** qui contiennent des plaquettes réfléchissantes.

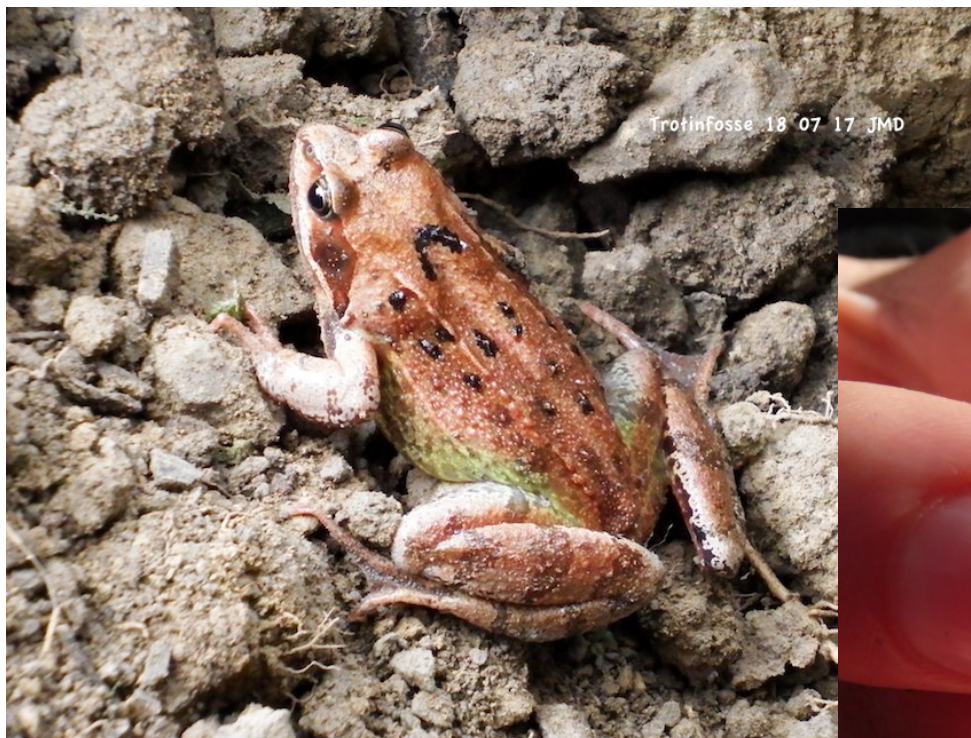
L'ensemble des 3 «- phores » constitue les unités chromatophores de la peau dans le derme.

De plus, dans les mélanophores, le pigment mélanique peut se distribuer de manière dynamique dans la cellule (c'est l'explication de la pâleur nocturne des têtards de la grenouille rousse, qui sont gris la nuit et noirs le jour).

Donc rien d'étonnant de trouver des différences de couleurs chez la grenouille rousse non seulement chez des individus différents de la même espèce, mais également chez le même individu d'après ses conditions physiologiques, voire son milieu de vie.

Cette variabilité «dynamique» des couleurs de la peau est portée à l'extrême chez le caméléon ...

Enfin, spécialement évident pour le triton alpestre, le même pigment mélanique peut donner la couleur bleue, la verte, la noire ou la brune, d'après la profondeur où se trouvent les mélanophores dans la peau. Et ce sont les iridophores qui donnent les aires blanches brillantes des flancs. Sur le ventre ce sont les xanthophores qui donnent la couleur rouge chez le mâle ou jaune chez la femelle.



TORTULA INERMIS

JM Darcis/jmdarcis@yahoo.fr

C'est sur le petit bâtiment en pierres de la réserve que s'est installée cette petite mousse acrocarpe extrêmement rare: ***Tortula inermis***.

Notre réserve est décidément riche d'une biodiversité étonnante dans des biotopes parfois inattendus. Il n'est pas habituel de trouver une espèce très rare à protéger sur un bâtiment...

Voici les commentaires d'**André Sotiaux** qui l'a déterminée.

«Tu as mis la main sur une espèce particulièrement rare en Belgique : *Tortula inermis*.

En 2001, Alain Vanderpoorten, Herman Stieperaere et moi avons publié dans Dumortiera une note sur la distribution de cette remarquable espèce en Belgique.

Il s'agit d'une espèce subméditerranéenne montagnarde. En Belgique elle est à la limite septentrionale de son aire.

C'est une espèce thermophile des rochers calcaireux qui se rencontre parfois aussi sur des vieux murs (dans la vallée de la Moselle, je l'ai observée sur des murs de séparation entre les vignobles).

Tortula inermis se caractérise par son port en torsade à l'état sec, sa très forte nervure (100 µm à la base) percurrente ou excurrente en un court mucron brun, par ses feuilles récurvées presque jusque l'apex et par sa bordure foliaire à cellules oblates c'est à dire allongées perpendiculairement à la marge.

A Aywaille *Tortula inermis* est heureusement présent dans une réserve naturelle ce qui lui confère une garantie de survie.»



Sur le cagibi à dynamite du Goiveux 16 08 17 JMD

Remerciements : merci à André Sotiaux pour sa relecture attentive.

Livres recommandés : Bryophytes de Wallonie, Tomes 1 et 2, SPW éditions.

Livres, articles de revue, sites internet... recommandés.

Jamais seul

Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations

Auteur: Marc-André Selosse

Postface de Francis Hallé

Editions Actes sud, 2017

352 pages

Prix: 24,50€

C'est un livre indispensable. Il nous révèle une vision nouvelle et passionnante de la biologie des plantes, des animaux et des hommes mais aussi des écosystèmes, de l'histoire des civilisations et de la gastronomie à la lumière de l'omniprésence active et souvent positive des microbes. Après ce livre, vous ne verrez plus le monde de la même façon. Quelques notions basiques de biologie sont souvent utiles pour bien comprendre. *JM Darcis.*